

n'en sont pas membres. Parmi ces derniers se trouve la République démocratique du Viet-Nam. Le Canada estime que l'on devrait accorder au Viet-Nam l'autorisation de se joindre à cette grande famille des nations. En effet, depuis des années, nous avons toujours endossé le principe de l'universalité. Nous ne croyons pas que les Nations Unies devraient être un club composé uniquement de pays qui pensent la même chose. En fait, comme l'expérience l'a prouvé à quelques reprises, les exclusions ne font qu'envenimer les tensions dans certaines régions ou entre différentes idéologies du monde. C'est pourquoi, en vertu de ce même principe, nous favorisons le maintien de l'Afrique du Sud et d'Israël au sein de l'Assemblée.

On peut donc s'attendre qu'au Conseil de sécurité nous continuerons à préconiser instamment l'admission des pays encore à l'extérieur des Nations Unies même si, je le répète, nous sommes loin d'être d'accord avec leur idéologie ou avec certains de leurs principes politiques fondamentaux. L'ONU ne sera efficace que si nous sommes disposés, à cette tribune, à entendre et à débattre des opinions contraires aux nôtres au lieu de passer notre temps à nous congratuler mutuellement au sein d'un club on ne peut plus fermé.

Je suis également convaincu que 1977 verra une évolution importante dans le domaine de la détente et, partant, du désarmement. Pour quantité de raisons, l'année 1976 n'a pas été particulièrement productive au niveau des entretiens Est-Ouest à cet égard. En toute justice, je crois qu'on peut attribuer ce ralentissement des pourparlers SALT, et de quelques autres négociations, notamment à l'incertitude qui a plané quant au futur gouvernement des États-Unis. Mais en 1977, je crois qu'il incombe au Canada d'exhorter les grandes puissances - il a d'ailleurs déjà commencé à oeuvrer en ce sens - à faire un effort sérieux pour atténuer les tensions engendrées par l'actuelle course aux armements.

Vous comprendrez encore une fois que ce sujet pourrait nous occuper pendant de longues heures, mais qu'il me suffise de dire ce soir que l'an prochain sera probablement crucial dans ce domaine d'importance vitale, non seulement à cause de la possibilité d'une guerre déclenchée par mégarde, mais aussi parce qu'il est scandaleux de voir des sommes aussi considérables gaspillées dans la course aux armements quand une grande partie de l'humanité croupit dans une pauvreté incroyable.

Voilà qui m'amène au quatrième et dernier domaine où il faudra faire preuve d'énormément de sagesse et de clairvoyance au Conseil de sécurité des Nations Unies pendant les deux prochaines années: le dialogue Nord-Sud. Ce sujet est si complexe qu'il est pratiquement impossible d'en parler pertinemment à l'extérieur de petits groupes